Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BTS CAV, veuillez visiter :
btscav.fr/annales-sujets-et-corriges

EPREUVE DE CULTURE GENERALE ET EXPRESSION – BTS SESSION 2011
ELEMENTS DE CORRECTION

PREMIERE PARTIE : SYNTHESE

Les textes du corpus sont assemblés autour de la problématique suivante :

- Est-il possible de concevoir les liens intergénérationnels sur le mode d'une filiation libre et assumée ?

On n'attend pas une synthèse exhaustive. Le candidat pourra construire sa synthèse des documents à partir de quelques-unes des entrées suivantes :

- **L'identité qui se transmet de génération en génération au sein d'une même famille peut cacher des rapports d'aliénation :**

Christine Castelain-Meunier, Nicolas Jonas, Philippe Geluck s'accordent à montrer que l'individu risque de voir son identité imposée et modelée par la cellule familiale à laquelle il appartient.

Le dessin de Philippe Geluck [doc.2] propose une critique radicale de la filiation : visage identique quels que soient l'âge et la génération, saturation de l'espace par des photos souvenirs, groupe familial agglutiné avec la même identité et, au final, sans identité. En représentant une famille clonée à partir de la même identité, des parents jusqu'au poisson rouge, le dessinateur dénonce l'indifférenciation des identités et les dangers de la répétition, du modèle biologique et chronologique.

Alors que Nicolas Jonas [doc.3] rappelle le risque d'une identité familiale qui enferme, Christine Castelain-Meunier [doc.1] analyse le processus biologique et psychologique (compétition, identification, projection) à travers lequel les parents veulent conformer l'enfant à peine né à leurs désirs. Si ce mode de filiation rappelle certains mythes antiques (enfants dévorés par leurs parents), le contexte contemporain de la performance peut renforcer ce type d'identité imposée [doc.1].

Dans cette perspective, l'extrait des *Misérables* [doc.4] contraste avec les autres documents. Le conflit entre les générations interfère dans la filiation. L'identité qui est imposée à Marius par son grand-père ne passe pas de génération en génération, mais saute une génération dans l'antagonisme politique irréductible qui les oppose : celle du père.

- **Pourtant, tout individu a besoin de construire une filiation qui passe par un lien intergénérationnel :**

Les nouveaux contextes sociaux et culturels bouleversent les rapports entre générations. Nicolas Jonas [doc.3] montre comment l'individualisme remet en question la filiation au nom d'une libre détermination. Selon Christine Castelain-Meunier [doc.1], la transmission d'une identité figée a perdu son sens dans une société industrielle où l'avenir n'est pas garanti. L'affirmation et l'expression de chacun brouillent les rôles et les places dans la structure familiale [doc.1].

Malgré cette fragilisation du lien intergénérationnel, les auteurs mettent en valeur le besoin que tout individu éprouve de connaître ses origines. Nicolas Jonas analyse l'évolution du débat sur l'accouchement sous X et expose les arguments qui remet-

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

tent en question la prescription de l'anonymat [doc.3]. Christine Castelain-Meunier analyse les souffrances que génère un traumatisme psychologique qui bouleverse la filiation [doc.1]. Le clivage politique qui sépare deux générations, celles de Monsieur Gillenormand royaliste et de son fils partisan de Napoléon, prive Marius d'une relation fondamentale. Le deuil du père ne parvient ni s'accomplir ni à s'exprimer [doc.4].

- **Le travail de la mémoire permet de tisser la filiation et les liens intergénérationnels :**

Les auteurs (Christine Castelain-Meunier, Nicolas Jonas, Victor Hugo) étudient donc les conditions qui rendent possibles les liens entre les êtres et les générations. La dimension du souvenir leur apparaît nécessaire et fondamentale. Nicolas Jonas [doc.3] constate que, par-delà la désagrégation des rapports communautaires, perdure un travail de la mémoire sur les disparus et les ancêtres. Le souvenir permet d'ancrer son identité dans une histoire. Christine Castelain-Meunier [doc.1] analyse le rôle du récit dans l'histoire familiale. Victor Hugo [doc.4] montre la montée de l'émotion chez Marius, pourtant entravée par l'interdit que le grand-père a posé.

Les titres des textes deviennent alors évocateurs. « Pères, mères, enfants », « la famille », « Le grand-père et le petits-fils » : ils insistent tous sur la chaîne généalogique entre continuité et rupture. Christine Castelain-Meunier et Victor Hugo insistent sur l'identification claire et symbolique des individus. La confusion des places [doc.1] ou la rupture de la chaîne familiale [doc.4] pose problème. Dans le dessin de Geluck [doc.2], c'est bien la chaîne générationnelle qui est montrée jusque dans les portraits d'ancêtres accrochés au mur. Le terme *Entrechats*, à la polysémie ironique, renvoie certes à l'idée d'être « entre soi ». Mais, alors que celui-ci implique une forme de légèreté, connotant le monde de la danse et du saut, du rebond, l'ironie consiste à nous présenter un groupe englué dans une forme d'atavisme familial, à travers la répétition du même et la confusion des identités. Cette chaîne générationnelle, en rendant substituables tous les membres d'une communauté familiale jusqu'au chien et au poisson rouge partageant le même mode de vie, pose la question de la construction possible d'une histoire personnelle se nourrissant d'une histoire familiale et/ou générationnelle tout en s'en détachant.

Nicolas Jonas et Christine Castelain-Meunier montrent justement comment ce travail de la mémoire (mise en récit de l'histoire de l'individu et de la famille) s'opère à l'échelle de chaque génération et entre les générations [docs. 1 et 3]. Lorsque Marius découvre son père mort, c'est aussi une partie de l'Histoire de France niée ou écartée (celle de l'épopée napoléonienne) qui retrouve sa place et complète la chaîne historique [doc.4].

- ***In fine*, l'affiliation relève moins d'une détermination subie que du libre choix de repères de part et d'autre des générations :**

Les textes mettent en débat ce que peut être l'affiliation, entre déterminisme et choix revendiqué et libre. Christine Castelain-Meunier en étudie les conditions à partir de l'attitude des parents : il convient que la mère et le père acceptent l'existence d'un troisième individu singulier [doc.1]. Nicolas Jonas analyse le libre choix de repères à partir de l'enfant : le nouveau contexte des familles recomposées, qui amène à distinguer parents biologiques et parents « adoptifs » au sens large du terme, éclaire sur une affiliation, non déterminée par l'origine biologique, mais relevant de choix symboliques libres [doc.3]. En envisageant le problème à partir de deux entrées diffé-

rentes (les parents, l'enfant), les deux auteurs parviennent à concilier nécessité de la filiation et libre arbitre [docs.1 et 3].

La situation traitée par Hugo recouvre les deux dimensions : en découvrant le corps de son père mort, Marius renoue avec une identité biologique. Mais l'affiliation ne prend tout son sens que sur un plan symbolique et politique : la reconnaissance de l'héroïsme paternel [doc.4].

DEUXIEME PARTIE : ECRITURE PERSONNELLE

Selon vous, les liens intergénérationnels s'imposent-ils ou se construisent-ils ?

On attend du candidat qu'il engage une réponse :

- exprimant son point de vue personnel (emploi de JE possible)
- centrée sur des choix d'argumentation :

  démonstration

  → soit sur le carcan qu'impose une génération à une autre (modèle autoritaire, identités figées, héritage imposé ou qui s'impose, par exemple, dans le cas d'un passif historique...) ou sur une conception positive de l'autorité d'une génération sur une autre (respect, admiration, legs historique majeur...)

  → soit sur des formes libres et originales que peuvent prendre les rapports entre générations (connivence sur des références inédites partagées, relation réciproque de reconnaissance et de transformation, liberté de choisir dans l'héritage des éléments porteurs, prise en compte des nouvelles structures familiales...)

  ou bien propos nettement délibératif sur la complexité des liens intergénérationnels : la solidarité intergénérationnelle peut masquer des formes nouvelles de dépendance ; la transmission de valeurs ou d'attitudes fondamentales ne relève pas d'un abus d'autorité, mais d'un héritage naturel ; les liens intergénérationnels tendent à supplanter les relations au sein même d'une génération...
- argumentée et structurée, renvoyant à quelques références culturelles.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.